

**8ème Conférence sur la Population Africaine Entebbe–Ouganda, 18–22  
novembre 2019**  
**S'appuyer sur le potentiel de la population pour accélérer le développement  
durable en Afrique : 25 ans après Le Caire et au-delà**

*Configuration des ménages et scolarisation au Sénégal.*

Jean Pierre Diamane BAHOU\* et Claudine SAUVAIN-DUGERDIL\*\*  
Papa Mabey DIOP\*, Mahmoud DIOUF\*

\* Agence nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), du Sénégal

\*\* Université de Genève, Institut de démographie et de socioéconomie,

**Contexte**

Le ménage est souvent utilisé pour appréhender le thème de la famille dans les études de nature statistique. Dans des contextes culturels très différents, on considère que la famille doit être vue comme l'unité de base sur laquelle s'appuie l'organisation de la société. Toutefois, avec les changements sociaux, politiques et économiques, on observe de plus en plus une diversification des configurations familiales avec des conséquences particulières sur la scolarisation des enfants.

Au Sénégal, les données du recensement de 2013 ont montré que, près de six (6) individus sur dix (57,6%) vivaient dans des ménages de grande taille (dix individus ou plus). Par ailleurs, l'approche plus extensive et englobante du ménage au Sénégal, fait que près du tiers des ménages (31,9%) sont composés de dix (10) individus ou plus. Ainsi, le ménage élargi constitue la fraction la plus répandue dans le pays. Cette configuration familiale pose des défis en termes de scolarisation, surtout dans un contexte de transformations sociales et économiques et malgré les progrès notés ces dernières années. En effet, le taux brut de scolarisation est passé de 63,6% à 80,0%, entre 2002 et 2013, soit une augmentation de plus de 16 points de pourcentage. Pour le milieu urbain ce taux est passé de 91,9% à 96,3%, tandis qu'en milieu rural, il est passé de 48,3% à 68,6% sur la même période.

De nombreux travaux réalisés dans les pays développés ont montré une corrélation négative entre la taille de la fratrie et la scolarisation, même après contrôle des caractéristiques socioéconomiques de la famille (Blake 1981, 1989; Hanushek 1992; Lindert 1977; Steelman et al. 2002).

En Afrique sub-saharienne aussi, notamment en Côte d'Ivoire, Montgomery et Kouame (1993) ont rapporté une relation négative en milieu urbain. Le fait d'avoir une grande fratrie au Ghana s'est révélé compromettant pour la scolarisation des filles (Lloyd & Gage-Brandon 1994). Dans une analyse comparative de sept (7) pays d'Afrique subsaharienne, Lloyd et Blanc (1996) ont trouvé une relation négative dans seulement deux (2) pays (Kenya et Namibie). Plus récemment, dans une analyse particulièrement approfondie des données du Cameroun, Eloundou-Enyegue et Williams (2006) ont rapporté un faible effet négatif de la taille de la fratrie sur la scolarisation. En appliquant une analyse combinant vingt-six (26) pays d'Afrique subsaharienne, Kravdal et al. (2013) montrent de faibles effets négatifs.

Toutefois, en Afrique où les réseaux de solidarités familiales sont très forts, et où l'entretien et l'éducation des enfants sont répartis sur une communauté plus large dépassant le strict cadre familial, certains travaux ont abouti à une relation positive entre la taille du ménage et la scolarisation. A titre d'exemples, Gomes (1984) en milieu urbain au Kenya ou Chernichovsky (1985) en milieu rural au Boswana ont tous les deux trouvé une relation positive entre nombre d'enfants et scolarisation (Bougouma, 2014). Chernichovsky, a soutenu que les ménages de grande taille présentent plus d'enfants scolaires. Cet auteur révèle que la présence d'enfant de 7-14 dans le ménage a un effet positif sur la scolarisation. Marcoux (1995) a mis en évidence une relation positive à Bamako au Mali, (Bougouma, 2014). C'est également le cas des travaux menés au Tchad (Mbaindoh, 1997), au Cameroun (Odi, 1995), au Kenya (Gomes, 1984), et en Côte d'Ivoire (Ntsamé Ondo, 1999). Par ailleurs, Wakam (2003) a montré qu'au Cameroun, le nombre d'enfants scolarisables est très positivement associé, quel que soit

le milieu de résidence, tant à la scolarisation des filles qu'à celle des garçons de 6-14 ans et de 15-24 ans.

Dans la lignée de ces études, notre contribution tente d'aller au-delà en mettant en évidence l'influence nette des configurations familiales sur la scolarisation des enfants.

### **Objectifs**

Cette communication cherche à mesurer dans un contexte de transition familiale, comment la configuration des ménages pourrait expliquer la scolarisation des enfants. Dans un premier temps, il s'agit de voir le lien entre les attributs des ménages et la scolarisation des enfants. Deuxièmement, il est question de déterminer l'effet net de la configuration des ménages sur la scolarisation élevée des enfants, en contrôlant pas des variables relatives à l'accès aux ressources et au niveau de vie du ménage.

### **Données et méthodologie**

Cette analyse utilise les données du Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Élevage de 2013. L'exhaustivité des données permet donc de faire une analyse détaillée de la diversité des configurations familiales et de leur association avec la fréquentation scolaire. Un indice de scolarisation relative est calculé aux différents niveaux de scolarisation, à partir des groupes d'âges officiels fréquentant les quatre (4) cycles d'enseignement reconnus. Il s'agit du préscolaire, du primaire, du moyen secondaire et du secondaire qui concernent respectivement les groupes d'âges officiels suivants : 3-6 ans, 7-12 ans, 13-16 ans et 17-19 ans.

### **Construction de l'indicateur de scolarisation ajustée**

Les principes de construction de cet indicateur obéissent à la même logique développée par Trussell et Preston (1982, 1984) et reprise par Tabutin (2000), pour l'indice de mortalité relative des enfants (IMF). On cherche à mesurer la proportion d'enfants fréquentant l'école pour chaque ménage et chacun des groupes d'âge retenus, par rapport à l'effectif des enfants scolarisables du même groupe d'âge (taux de fréquentation scolaire dans le ménage). Pour produire un indicateur relatif et ajusté, nous situons le ménage par rapport à la moyenne nationale, en rapportant le nombre d'enfants scolarisés dans le ménage  $i$  ayant  $j$  enfants scolarisables (taux de fréquentation dans le ménage) au nombre moyen d'enfants scolarisés par la population totale des ménages ayant  $j$  enfants scolarisables (taux moyen dans l'ensemble de la population). La formule de calcul de cet indicateur se présente ainsi qu'il suit :

$$SA_i = \frac{NS_{ij}}{NMS_{tot,j}}, j = 1; 2; 3 \text{ à } 4; 5 \text{ à plus}$$

$$\text{Avec } NMS_{tot,j} = \frac{1}{n_j} \sum_{k=1}^{n_j} n_{jk}$$

$NS_{ij}$  : Nombre d'enfants scolarisés dans le ménage  $i$  ayant  $j$  enfants scolarisables

$NMS_{tot,j}$  : Nombre moyen d'enfants scolarisés dans la population totale des ménages  $i$  ayant  $j$  enfants scolarisables

$i$  : Ménage  $i$

$j$  : Nombre d'enfants scolarisables dans le ménage

Tot : la totalité des ménages

Pour chaque niveau, l'indicateur-de scolarisation ajustée est regroupé en trois catégories. Un premier groupe comprend les ménages qui n'ont scolarisé aucun enfant (scolarisation aucune). Les deux autres groupes – scolarisation moyenne et scolarisation élevée - distinguent, parmi les ménages ayant scolarisé au moins un enfant, ceux qui se situent en-dessous ou au-dessus de la valeur médiane de l'indicateur. Ainsi, on a les trois (3) catégories suivantes :

\*Aucune = 0

\*Moyenne :  $> 0$  et  $\leq$  médiane (parmi les différents de zéro).

\*Élevée :  $>$  médiane parmi les différents de 0.

Pour le préscolaire le nombre de ménages qui n'ont pas d'enfants scolarisés étant élevé (> 50 %) par conséquent, il n'a pas été possible d'avoir la médiane, c'est pourquoi deux catégories ont été retenues dans les analyses (scolarisé au préscolaire : 1=Oui, 0=Non).

### Méthodes d'analyse

L'analyse descriptive des associations entre les attributs du ménage et la scolarisation des enfants est faite pour distinguer les ménages dont les enfants sont plus ou moins scolarisés que la moyenne des ménages qui ont le même nombre d'enfants à scolariser, tel que mesuré par la scolarisation ajustée.

L'analyse factorielle des correspondances multiples (AFCM) a permis de définir la typologie des ménages et d'identifier les groupes de références.

Pour déterminer l'influence nette de la configuration familiale sur la scolarisation élevée des enfants, nous avons fait recours à la régression logistique binaire pour mieux expliquer la contribution des attributs du ménage. L'analyse de régression logistique examine dans quelle mesure les attributs du ménage modulent la scolarisation des enfants, plus précisément la probabilité d'appartenir aux ménages qui scolarisent le mieux leurs enfants. En se concentrant sur la catégorie des mieux scolarisés, on évite le problème de l'effet confondant de la taille du ménage qui rend l'interprétation de l'absence de scolarisation plus difficile.

### Résultats (provisoire)

#### I. Scolarisation des enfants selon les attributs du ménage : Analyse descriptive bi-variée

##### ❖ Scolarisation des enfants au préscolaire, primaire, moyen, secondaire et taille du ménage selon le milieu de résidence

La relation entre le nombre moyen d'individus vivant dans le ménage et la scolarisation des enfants n'est pas très nette. Toutefois, l'augmentation de la taille du ménage entraîne une hausse de la proportion d'individus ayant un niveau de scolarisation moyen pour tous les cycles d'enseignement et quel que soit le milieu de résidence.

Cependant, dans les deux milieux de résidence, l'avantage des grands ménages n'est pas réel en matière de scolarisation plus élevée. Au contraire, les enfants les mieux scolarisés au primaire vivent dans des ménages de très petite taille, alors que les plus grands ménages se situent dans la catégorie moyenne. On retrouve cette même distribution pour la scolarisation moyenne en milieu rural, à savoir une diminution de l'appartenance au groupe des ménages qui scolarisent le mieux leurs enfants avec l'agrandissement de la taille du ménage. En milieu urbain, la relation n'est pas linéaire, puisque ce sont les petits, et non pas les très petits ménages, qui scolarisent le mieux leurs enfants. Pour ces deux niveaux, les plus faibles niveaux de scolarisation élevée concernent les ménages de très grande taille. En milieu urbain, ce même avantage des petits ménages se retrouve pour la scolarisation secondaire. En milieu rural, la scolarisation moyenne au moyen et au secondaire s'accroît avec la taille du ménage.

**Tableau 1:** Scolarisation des enfants au préscolaire, primaire, moyen secondaire, secondaire supérieur et taille du ménage selon le milieu de résidence

Scolarisation	Urbain					Rural				
	Très petits	Petits	Grands	Très grands	Ens.	Très petits	Petits	Grands	Très grands	Ens.
Prescol_non	87,0	87,4	88,7	86,9	87,6	<b>96,3</b>	96,2	95,9	94,7	95,6
Prescol_oui	13,0	12,6	11,3	13,1	12,4	3,7	3,8	4,1	5,3	4,4
<b>Total</b>	<b>100,0</b>									
Prim_aucune	31,0	26,2	23,6	19,2	23,9	<b>56,8</b>	53,8	48,9	42,6	48,1
Prim_moyen	28,8	38,6	47,5	51,4	44,1	3,2	10,1	19,2	36,0	22,5
Prim_élevé	<b>40,2</b>	35,2	28,9	29,4	32,0	40,0	36,1	31,9	21,4	29,4
<b>Total</b>	<b>100,0</b>									
Moye_aucune	56,9	48,3	46,0	42,1	46,4	<b>77,5</b>	74,4	71,8	67,9	71,0
Moye_moyen	9,1	16,0	24,1	34,6	23,7	1,7	5,9	10,8	20,1	13,2
Moye_élevé	34,0	35,7	29,9	23,4	29,9	20,8	19,7	17,4	12,0	15,8
<b>Total</b>	<b>100,0</b>									
Second_aucune	77,9	69,0	69,1	69,2	70,1	<b>93,7</b>	91,7	91,1	90,5	91,1
Second_moyen	2,4	7,1	11,5	17,1	11,1	6,3	8,3	8,9	9,5	8,9

Scolarisation	Urbain					Rural				
	Très petits	Petits	Grands	Très grands	Ens.	Très petits	Petits	Grands	Très grands	Ens.
Second_élevé	19,8	23,9	19,4	13,7	18,8					
<b>Total</b>	<b>100,0</b>									

Source : ANSD. RGPFAE-2013, Calculs des auteurs

### ❖ Scolarisation au préscolaire, primaire, moyen, secondaire et type de ménage selon le milieu de résidence

Le lien est établi entre le type de ménage et la scolarisation des enfants. En effet, dans les deux milieux, l'élargissement du ménage à d'autres parents du CM a comme corollaire une diminution systématique de la non scolarisation pour tous les niveaux d'enseignement. au préscolaire, c'est dans les ménages élargis aux non apparentés qu'on a les niveaux de scolarisation les plus élevés.

Aux niveaux primaire, moyen et secondaire, les résultats diffèrent selon le milieu. En zone urbaine, ce sont les ménages nucléaires qui scolarisent le mieux leurs enfants. Dans les ménages élargis aux autres parents et aux non apparentés, on a le plus souvent un niveau de scolarisation moyenne et la scolarisation élevée y est moindre. En milieu rural, au contraire les ménages élargis scolarisent mieux leurs enfants que les ménages nucléaires.

**Tableau 2:** Scolarisation des enfants au préscolaire, primaire, moyen secondaire, secondaire supérieur et type de ménage selon le milieu de résidence

Scolarisation	Urbain				Rural			
	Nucl.	Élargi AP	Élargi NAP	Ens.	Nucl.	Élargi AP	Élargi NAP	Ens.
Prescol_non	89,5	87,9	83,2	87,6	97,0	95,6	92,5	95,6
Prescol_oui	10,5	12,1	16,8	12,4	3,0	4,4	7,5	4,4
<b>Total</b>	<b>100,0</b>							
Prim_aucune	26,6	23,2	21,6	23,9	56,0	46,9	39,1	48,1
Prim_moyen	37,0	46,5	47,1	44,1	15,3	23,8	29,4	22,5
Prim_élevé	<b>36,3</b>	30,3	31,3	32,0	28,7	29,3	31,5	29,4
<b>Total</b>	<b>100,0</b>							
Moye_aucune	49,0	46,2	43,3	46,4	77,8	70,9	60,9	71,0
Moye_moyen	16,4	25,0	29,2	23,7	7,3	13,5	20,9	13,2
Moye_élevé	34,6	28,8	27,5	29,9	14,9	15,6	18,2	15,8
<b>Total</b>	<b>100,0</b>							
Second_aucune	72,4	70,8	65,2	70,1	93,7	91,7	85,3	91,1
Second_moyen	5,8	11,4	16,1	11,1	6,3	8,3	14,7	8,9
Second_élevé	21,8	17,8	18,7	18,8				
<b>Total</b>	<b>100,0</b>							

Source : ANSD. RGPFAE-2013, Calculs des auteurs

Les analyses descriptives menées jusque-là ne correspondent qu'à des résultats bruts qui mettent en relation la configuration des ménages et la scolarisation. L'analyse de régression à venir va permettre de tester si ces effets bruts des configurations se confirment, lorsque l'on contrôle pour des caractéristiques qui influencent directement l'accès aux ressources : personnes à charge (petits enfants et personnes âgées), nombre d'adultes occupés et présence de migrants et niveau de vie du ménage tel que mesuré par l'indice de confort du logement.